

JORDAN

Dans un lycée polyvalent, situé en centre ville, comptant 970 élèves (de la 2^{nde} au BTS du secteur Sciences médico-sociales, et de la 2^{nde} au Bac professionnel et mentions complémentaires post-baccalauréat du secteur professionnel tertiaire et social), arrive le 1^{er} octobre 2001 Jordan, assistant américain.

Le proviseur a annoncé son arrivé au moyen de la « feuille hebdomadaire d'information » affichée dans tous les services et notamment à la vie scolaire, lieu accessible aux élèves.

Le 11 octobre, Jordan vient signer son PV d'installation. En traversant la cour, à la récréation de 10 h, un élève s'approche de lui, Jordan croit comprendre « US, go home », et voit l'élève simuler un tir et l'entend imiter le bruit d'une arme à feu. Jordan demande à voir le proviseur, absente à ce moment-là. Il tente d'expliquer son problème à la secrétaire qui ne comprend pas l'anglais –Jordan ne parle pas du tout le français ; elle perçoit l'angoisse du jeune homme.

A son retour, le proviseur tente de joindre Jordan au téléphone. Son interlocuteur lui dit que ce dernier fait partie de l'équipe de basket de la ville, qu'il est en réunion mais sera visible le soir à 20 h 30 au gymnase.

A 20 h 30, le Proviseur rencontre l'entraîneur de l'équipe de basket et Jordan. Elle tente de rassurer Jordan et lui demande s'il a vraiment compris ce qu'a voulu exprimer l'élève, s'il faut tenir compte d'un acte isolé, sans doute irréfléchi et enfin, s'il pourrait reconnaître l'élève en cause. Il répond à cette dernière question par l'affirmative mais se refuse à cette démarche de reconnaissance car il avoue avoir peur.

En dépit de tous les arguments déployés, de la proposition d'accueil personnalisé proposé, Jordan refuse de revenir au lycée.

Le proviseur réunit la conférence des délégués afin de leur expliquer qu'elle n'admet pas une telle situation dans son établissement, situation de toute évidence liée aux événements du 11 septembre ; elle engage une réflexion sur la tolérance, le respect, les actes de prosélytisme...

Les délégués, choqués, rédigent une lettre qu'ils lisent à leurs camarades dès le lendemain, aidés dans cette démarche par leurs professeurs principaux.

La lettre, adressée à Jordan, l'invite à oublier ce malheureux incident et exprime l'attente de la classe de l'accueillir à nouveau. L'assistant américain refuse pourtant toujours de regagner le lycée.